

*Le dialogue de la du  
cesse de Louvz. a thūqz*

**Q**omme la  
vye human  
ne est deu  
sée en deux  
membres qui sont  
la vye actiue et con  
templatiue et que  
pout paruenir a  
beatitūde qui est  
la fin a quoy toutte

humaine creature  
est cree il est besong  
et necessaire que ces  
deux vres soient bie  
ordonnees ensamble  
en la personne Raison  
nable. Car la vre ac  
tue embrase la per  
sone en lamour de  
son proisme pour  
acomplir les oeuvre  
de misericorde tant

corporelles cōme espi-  
rituelles et Refraint  
et Reboutte les con-  
cupiscences de la petit  
sensitif ad ce que Rai-  
son et entendement  
arent franc et libe-  
ral ouuraige es cho-  
ses contemplatiues  
et diuines pour con-  
templer et plus cle-  
rement. **Georj la fin**

espirituelle a quoy el  
le est ordonnee qui est  
la seconde bue qui est  
dite la bue contem  
plative. Et pourte  
que ailleurs ay tras  
late bue compilacio  
des oeuvres de mise  
ricorde Intitulee. bue  
euvreux seront les  
misericordieux. Jay  
empus cest present

ouuraige a la Reques  
te de trespuissant et  
excellente dame et  
princesse Margueri  
te d'orlez fême et es  
pouse de Charles par  
la grace de dieu duc  
de bourgongne de lo  
thie de brabant de le  
bourg de lucembourg  
et de guldres. Conte  
de flandres d'artois

de bourgongne pala  
tin de haynault de  
hollande de zellande  
de Namur et de zu  
tephene Marquis  
du saint empire Sei  
gneur de frise de salis  
et de malines et c.  
Lequel ouurage con  
duit et mene a la  
vye contemplative  
Et est intitule le dra

logue de la duchesse  
de bourgongne a  
ihucrist

**D**ieu mon  
createur et mo  
redempteur enlumi  
ne mes veulx Interi  
ores est assauoir l'en  
tendement et l'aiso  
foy et consideration  
de mon ame adfin  
que Je ne me endoz

me en la mort de pe-  
chie en consentant  
a quelque temptaço  
ou coulpe mortelle  
Ains me endorme e  
toy mon souuerain  
et inuariable dieu  
a la priu de mon cuer  
et de ma consciencie  
et soye deliure des  
curiosites de cestuy  
monde adfin que



6

Doulcement Je puisse  
Reposer en esperance  
de contemplacion de  
la felicite aduenir et  
en la sauueur et pre  
gustacion de la gloi  
re eternelle appareil  
lie des le cōmencement  
du monde a tous  
tes benois esleus.  
En verite mon dieu  
Je fons et Ja est a

la porte prest le tamps  
de ma Resolucion car  
le tamps de la vye  
humaine est brief.  
O pure et infime bote  
O beaulte sans mesu  
re tresdeliacuse. O mo  
createur et sauueur  
et Juger de mon ame  
et de mon corps et de  
tout le monde Em  
brase mon ceur en toy

que il tende et dresche  
mon desir en toy come  
le cerf lasse et eschauf  
se tent aux riuieres.  
fontaines et Ruisiaux  
courans *Ihesu crist*

**I** E suis celluy qui  
ay dit en l'apocalipse  
Je attens a lhuis du  
ceur et sy buche ad fin  
que se on me ouvre  
lhuis ie y entre et.

soupe auec luy Et tu  
dame maintenant  
mas ouuerte ta p̄see  
et tant affectueusement  
mas muete a la ch̄  
brette de ton ceur en  
moy priant instānt  
que te baulsisse en  
flamber et fayre ten  
dre ton desir a moy a  
la samblance du cerf  
auant soif et soupi

ier pour mon beoy.  
Roy des Roys en la beau  
te et gloire de mon ex  
cellence pourquoy vo  
lontiers **D** te exauche  
ray Jenteray en ton  
ceur et mangieray avec  
toy et seray **R**epu et  
**R**efectiōne de ta deuo  
aon. Et ainsi te ot  
troieray gouster la  
grandeur de ma doul

ceur sans fin ad fin q̄  
tu contempnes et mes  
prises pour mon amo<sup>r</sup>  
toutte dilection char  
nelle et consolacion  
mondaine et que de  
toutte l'affection de cō  
ceur tu respire tende  
et te haste a la plaine  
et beatifique fruicō  
de la douceur Incece  
et eternelle **La dudyffe**

Mon dieu et mō seig<sup>r</sup>  
tu soiez benoye et loe  
qui te fens tant gra  
cieux et begnin enuis  
ta poure creature ba  
me de ton Roialme et  
pour tant mon tres  
souuerain seigneur  
Ne me veulle appeller  
dame mais a la mē  
ne bouente puisse  
estre appellee tō acelle

Et te prie que tu me  
enseigne par ton ayde  
cōment deuray prepa  
rer mon cuer pour toy  
deuotement Recepuoir  
a ta Inhabitation et  
tresdigne et deliciause  
Refection. *Jesus crist*

**M**a fille tu as long  
temps este et es encore  
en cestuy monde grāt  
dame seur Edouuart



10  
Roy d'engleterre femme  
esposée de Charles duc  
de bourgongne etc. et  
apresent tu fais tressa  
gement Car tu te ap  
pliques du tout a de  
uotion et aux choses  
espirituelles en delai  
sant autant quil est  
licite toutes pompes  
terrennes et aorne  
mens. seignouriez


et dominacions mon  
daines Et es et conu  
ses plus auer les per  
sonnes deuotes et Re  
ligieuses obseruans  
leurs Regles que auer  
les princes et barons  
**C**u as acrut mon  
seruice diuin et fait  
faire habitacions a  
demourer a tres reli  
gieuses et seablez p

11  
sonnes et leur a pour-  
ueu leurs necessitez  
perseueres en saintes  
oeuvres et par fay ce  
que tu as salutaire-  
ment conceu Et Je  
te douroy la gloire et  
loumeur du Roialme  
celeste sans fin Et cy  
apres te Responderay  
en brief ad ce que hu-  
manement tu as.

demande

De la preparacion du  
ceur pour deuotemet  
Recepuoir ihu crist a  
sa Resurrection et tres  
digne in habitation

premier article Ihuist

a fille nas tu  
pas oy que ceste  
feme s'namute tant  
venerable et saige dist  
a son mary de helisee

12  
Le prophete Regarde .

Dist elle que cestuy ho  
me qui passe souuent  
parcy est saint home  
de dieu faisons luy .

Une chambre et y met  
tons lit table . selle et  
chandelier adfin quil  
demeure icy . Pareil  
lement fay moy une  
chambre ou milieu  
de ton cuer Cest adire

liberalite et vertu de  
hospitalite par laquel  
le auct saint martin  
et saintte elizabeth fille  
de Roy tu puisse com  
plaire a dieu mo pere  
et a moy. et en ceste  
chambre demouray  
volentiers auct toy  
Car tout ce que tu a  
ras fait a l'un de mes  
mendes seruiteurs



13  
tule me fais. Car Jay  
me celui qui donne  
Joyeusement et libe  
ralement. et a telle  
mesure que tu mesu  
reras aultruy ie te  
mesureray. Et ena  
pres en ceste chambre  
espirituelle tu im  
metteras vng lit cest  
a entendre nette con  
saence en laquelle

Je Xeposeray auec toy  
duquel lit lespouse  
chante es canticques  
Nostre lit est flourisat  
ma fille tu me appom  
tes et prepares cedit  
lit quant de tout ce  
que tu as Xemoz de  
conscience tantost  
tu le amendes et pur  
ges par contricion  
confession et satisfi



111  
non Et est cestuy lit  
vng espirituel Repos  
de dilection en moy.  
lequel nulle hayne  
ne impaïence ne nul  
les passions ne mul  
titude de impetueuse  
temptacion porra  
soullier marchier ne  
fouler et en ce lit la  
me deuote me embra  
che et estrait des bra

De tresnette chastete et  
Draue charite cest adi  
re des feruens desirs.  
quelle a amoy dieu et  
au salut delle et de son  
proisme Et de Xechief  
cestuy lit est comitem  
placion des choses di  
uines quant la per  
sonne pense songneu  
sement Jour et nuit  
en la loy de dieu les

merueillez mirades  
et misteres de la pas  
sion et charite du filz  
de dieu ses promesses  
et benefices qui se ve  
pose en cedit lit avec  
moy combien qui  
soit encores empriso  
nes de la char mortel  
le et encores banis  
de paradis touteffors  
il a sa conuersacion

ou ael Encore me dois  
tu mettre en ceste cha  
brette Vne table cest  
La samcte escripture  
Laquelle tu dois em  
prandire et mettre  
fermement en ton  
ceur et le Xetern en  
ta memoire Car il est  
escript benois sont  
ceuly qui oent la pa  
rolle de dieu et le

16  
gardent en leur cœur  
et le mettent en œu-  
ure. Et le psalmiste  
aussy dit J'ay mûchie  
tes parolles en mon  
cœur adfin que ne-  
pesche contre toy. Et  
sur ceste table appar-  
tiement quatre me-  
de viande ce sont les  
quatre sens de tendre  
La sainte escripture

Et aultrement ceste  
dritte table est le sacrement  
de penitance en laquel  
le on mengue le pain  
de douleur et boit on le  
bruuage de larmes  
et de pleurs. **I**tem  
ceste table est lautel  
du cuer cest adire af  
fectueuse et voluntaire  
Recordacion de ma  
passion. en laquelle

17  
et sur laquelle vous  
offres a dieu mon pre  
pour vous lauer et en  
la Remission de voz pe  
chez mon precieus  
corps et sang et espi  
rituellement les bu  
veres et mengeres.  
Et la chaire que tu  
dois appareillier a  
moy ihu crist en ceste  
chambrette est ta co

sideraciō de la puiffāce  
et auctorite de iugier  
qui meſt donnee et  
reſeruee de mon pere  
et a nul aultre pource  
il neſt nul qui doive  
preſumer de iugier  
aultroy follement  
Car tous iugemens  
meſont ordonnez de  
mon pere parquoy  
eſt perileuſe choſe de



iugier aulcun legie  
 rement Le chandelier  
 et la chandelle ardat  
 est la vertu de discre  
 tion enluminate  
 de sa lumiere toutes  
 les pensees du cœur  
 adfin que selon la p  
 postre tout le seruire  
 soit fait ordonneent  
 et raisonnablement  
 Item cestuy chandelier

est ausy la ferme foy de  
Lame enluminee de foy  
et verite diuine. Item  
ausy le humble Recon  
gnoissance de foy meif  
me et le don de sapieete  
Car dieu ne aime ne  
habite auec nul fil na  
sapieete et congnoif  
sance de son createur  
finablement pour tat  
que les Vertus sont sy

19  
entrelachées que l'en  
ne peult auoir parfait  
tement l'une sans l'autre  
entant qui aia fait  
et acomply toute la  
loy et faully en vng seul  
point ou commandement  
il sera coupable de  
toute la loy pourquoy  
il te fault adorer ton  
creur de toutes vertus  
dons et fruis du saint

esperit pour moy appa  
reillier conuenable<sup>en</sup>  
habitation et Refectio  
et tousiours prouffit  
et monter en saintite  
et es oeuvres de mise  
ricorde et exemple  
salutaire ad fin que  
soyes bon oudeur de  
uant ton dieu et les  
homes en tous lieux  
**Coment portra on a**

complir toutes les  
choses dessus dites. Se  
cond article La duchesse

**L**ournellement  
me bienment  
tant dempeschemens  
contre pureté interi  
ore et par dedens et  
tant dobstacles contre  
sainte et spirituelle  
amour et dilection  
tant de interrupciōs

contre diuine contem-  
placion q̄ Je ne boy poit  
la manere cōment Je  
poray les choses dessus  
dittes a complir Car  
Jay plusieurs occupa-  
tions Et en aperchoy  
et boy plusieurs et me  
Rapporton tant de be-  
songnes Et finalement  
cōment pouray  
Jou ne deueray amer

Les ennemis du bien  
comu et les mesdisas  
et coulpables de mort  
daultre. *Ihesu crist.*

**S**ans moy moy ne  
peut riens de bien fay  
re ne sans laide de ma  
grace ne peut fayre  
oeuvre meritoire ne  
qui soit a mon pere  
aggreable Et que pl<sup>s</sup>  
est sans mon aide o.

ne pault penser ne par  
ler appeter ne desirer  
quelque bien Toutes  
uoyes par moy et mo  
ayde qui suis tousiours  
prest de toy aidier tu  
peuls toutes choses  
faire et accomplir ayis  
que de tout ton ceur  
me pries et Requiers  
perseueramment Or  
fay dont ce queu toy



est et ne cesse point a  
 rer Et de Rechies les cho  
 ses qui te souviennēt  
 a oyr ordonner et a fay  
 re Reduis les a vne cho  
 se a lonneur de dieu  
 a ton salut et au bien  
 et vtile cōmun Et des  
 tourne ton oye des  
 pavoilles et choses inu  
 tiles maluaises vaines  
 et frivoles mais a

chascune heure ordon  
nee sa occupation main  
tenant aux oeuvres  
spirituelles soyez en  
tenteue et puis aux  
choses exterieures selon  
que vraie discrecion  
Requiert Ayne spiri  
tuellement les mau  
uais et tes aduersaires  
et prie pour leur ame  
demont Ayne les p

23

sonnes et la bonne nature que moy dieu le tout puissant ay cree a mon ymaige. Mais les leurs vices et pechiez et apres compaignon de leurs erreus et perulz ou il sont. Pese souuent a la presence du souverain dieu te regarde continuellement et par ainsi.

ayez vergongne et crai  
te que tu n'ayez en toy  
aулcune chose indigne  
en la presence de son  
Regard Et au mains  
se tu ne peuls ce faire  
cōtinuellement sy le  
fays souuent et tres  
souuent conuertis  
ta pensee a luy en le  
orant loant et cremat  
et en considerant sa

infime bonte beaulte  
 Douceur et son excel  
 lence parquoy ton  
 cuer se eschauffe en so  
 amour et en suspense  
 par admiracion de sa  
 maieste et de sa puis  
 sance et le honneur  
 de toutes tes forces  
 et puissance en tout  
 te humilite **La Duch**  
**C**ray est et tressalu

tant ceſte doctrine mais  
il ſemble que au mil-  
lieu du monde es mai-  
ſon des princes en la  
compaignie dez noblez  
ne puiſt eſtre acom-  
plye. Cui il ſoit eſcript  
Avec les peruers tu  
peruertiras. *Jhuſt*

**L**e tay ia dit que ce  
ſe porra faire par lay-  
de de ma grace et tant

25  
plus legierement que  
la grace de mon saint  
esperit croistera ou cuer  
humain et en sa pen  
see laquelle grace en  
toutte heure et mo  
ment peult touchier  
la pensee deuote et cre  
meuse et exalter for  
tesier enluminer et  
embraser et de ce en  
as plusieurs exâples

tant ou vieuy testamēt  
comme ou nouuiau  
des princes et princeſ  
ſes chanonſies et ap  
prouués Et pour quoy  
les nobles perſonnes  
et les princes homes  
et femmes ne pouvoiet  
tant labourer a moy  
complaire qui font  
a complaire ſauement  
et ſans prouffit lū



a l'autre deu que a moy  
 seruir mains a a faire  
 et est plus prouffitabile  
 sans comparaison et se  
 trouueroient aydies  
 a faire ce que dit est


**La duchesse** **L**e con  
 fesse sire que il soit ai  
 sy mais grande est  
 nostre fragillite et est  
 tousiours encline a  
 iniquite **Jhesu crist**

**G**rande pour bray est  
hostie peruersite et ma  
lice quant ne pour mes  
manaches de damp  
naaon eternelle ne  
pour mes promesses  
de Joye et felice pardu  
rable ne pour mes  
benefices que large  
ment donne sans  
nombre et pour con  
sideracion que seuoie

27  
ale foye de la briefue  
te Incertamete et fau  
sete de la bvre presente  
ne pour paour de mo  
tre furoreuy et destruit  
iugement vous ne  
de laiffiez vos pechiez  
et ne retournez aux  
vurtus Et en oultre  
que merueilleuse et  
treflamentable chose  
est et negligente co

sidération que de vos  
preeminences et sei-  
gnouries vous voz es-  
leuez en orgueil et ou-  
bliez et delaissies a pé-  
ser que de tant plus  
auez de biens d'autant  
deuez estre humbles  
et crantifs et plus de  
gratez deuez rendre a  
moy et aussy dotant  
que sus plusieurs estes

esleues de par moy et  
 que grans benefices  
 vous ay preste desquelz  
 Rendreus Raison a moy  
 souuerain iuge dau  
 tant plus estes a Re  
 cheuoir dur iugement

**La Duchesse**  Juge  
 tres haultain quant  
 grant peril et Redoub  
 table est a plusieurs  
 estre en hault estat

et prelacion et meis  
mement De grans  
Duchez contez et plui  
seurs aulcres grans  
seignouriez **Jhesucrist**  
**D**e ce apie parle p  
la bouche d'un saige.  
Oyez Roys princes et  
iuges de la terre Car  
la puissance vous est  
donnee du seigneur  
qui interroguera voz

oeuvres et vos pensees  
 enquerra Car quant  
 vous estiez administra  
 teurs de son Roiaume  
 vous n'avez pas droite  
 ment iugie ne garde  
 la loy de iustice ne avez  
 ale selon ma voullente  
 Tot et horriblement  
 vous appara que tres  
 cruel et tresdur iugement  
 sera baillie aux presi

dens et prelas et aux  
plus fors et puissans  
plus forte paine et tour  
ment cruel Et au pe  
tit et fleue sera octroye  
misericorde et les puis  
sans soustenront puis  
samment les tourmens  
Enuerite le seigneur  
de toutes choses ne  
redoubtera point ne  
craindra la grandeur



De nulluy Car il est  
 seigneur de tous. **La**  
**duchesse** **Q**ue feront  
 doncques ceulx qui sot  
 en prelacions et sei-  
 gnouriez. **Thesurist**  
**L**eurs offices tedrot  
 et exerceferont en grat  
 soing et crainte de  
 dieu sans orgueil et  
 hante prudentemet  
 et dilligamment et

mapelleront et inuo-  
queront songneusemēt  
pour estre adrechez de  
mon saint esprit en  
tous leurs affaires  
et ne queront point  
leurs propres prouffis  
delices et honneurs  
mais tousiours le  
prouffit du bien con-  
mun *La duchesse*

**C**ōment printe on



princesse entre tant de richesses libertes et franchises et foraines occupacions et honneurs pourra sans cesser de mourir soubz la crainte de dieu et estre iuste

**Ihu crist** **A** die te responderay en l'article prochainement ensuiuant **C**es diuidans **C**oment les psonnes

esleuees come princez  
ou princheesses prelas  
ou presidens en leurs  
occupacions et sei-  
gnouriez et honneur  
en leurs prelacions  
poront et deueront  
demourer en la crai-  
te de dieu et en iuste-  
ce et en toutes aul-  
tres virtus p bonne  
prudence Triers ar

**Article Ihūcrist.**

**Q**uy est cestuy qui  
 appete et desire de  
 presider et estre seignur  
 sy non celuy qui ne pose  
 pas quant horrible cho-  
 se est de cheoir coupable  
 es mains de dieu le vi-  
 vant Et pour ce le p-  
 lat ou seigneur ne  
 soit iamais sy occupe  
 au dehors es choses.

forames que a le foye et  
du mains bne foye le  
jour ne examine sa cō-  
saence deuant Dieu.  
cōment et sil a fait ce  
a quoy il est tenu de  
complir et de quoy il  
sera briesuement de  
moy tresproubte et  
a tresproubter et des-  
troit iuge. Et en ceste  
examinacion doit

Ong chascun Regarder  
 sa fin est assauoir la  
 mortuine et les an  
 goisses de la mort les  
 perilz et temptacions  
 qui adont soutuien  
 nent et se presentent  
 En apres doit conside  
 rer la rigueur de mo  
 tre estreit iugement  
 Les paines d'enser et  
 grieues et importa

bles Et ausy les tour-  
mens et supplices de  
purgatoire qui sou-  
montent et toutes  
les pances de ceste pre-  
sente vie Et daultre  
part est a considerer  
La inestimable gloire  
des princes et seigneurs  
iustes benois et esleus  
Après lesquelles cho-  
ses ausy considerees



est a penser tresoulligam  
 ment toutes les choses  
 aux quelles on est o  
 bligie ad cause de son  
 office et de lestat de sa  
 seignourie. Aussi est  
 a considerer ses pechiez  
 et negligences en plo  
 rant et soy humiliat  
 deuant moy en priat  
 et Requerant miseri  
 corde et demandant

grace prudence et aul  
tres vertus pour fruc  
tueusement presider  
et iustement buire  
par tout Et adfin que  
plus legierement et  
de grant ceur on puis  
se mesprisier charneuls  
lez vanitez du monde  
et les honneurs transi  
toires on doit person  
dement penser et Ra

mener a sa memoire  
ma tresamgoiseuse et  
tresignominieuse mort  
et passion que Jay souf  
fert pour abolyr les  
pechiez et deliurer lhu  
man lignaige de  
la debte a laquelle il  
estoit obligie et ne le  
pouit payer. **Item** est  
a regarder cōment  
Dieu et hōme et seig<sup>r</sup>.

De tout le monde ay cō-  
uerse en cestuy monde  
en tresprofonde humi-  
lite et tresgrande po-  
urete et paisaence cō-  
stance et immuable  
et en toute douceur  
et charite parquoy le  
se doit hontoyer de soy  
enfler et esleuer par  
orgueil Et de Rechief  
on doit sauoir en ceste


confideraon que dau  
 tant q la dignite ou  
 seignourie est plus  
 grande et sus pluies  
 dautant doit on estre  
 plus virtueuy et estre  
 fondee en humilite.  
 laquelle est fondeuit  
 et garde de toutes  
 vertus ¶ Soit dont le  
 prince tres humble de  
 ceur et que il est de

ſemblable nature et  
deſpecte aux aultres  
poures gens ſes ſubietz  
Ains pluſieurs poures  
et ſimples pſonnes  
ſont meilleurs et pl<sup>us</sup>  
virtueux auans les  
graces et dons du ſaint  
eſperit plus que n'ay-  
ent les princes ou  
aultres ainſy eſleus  
par deſſus les aultres

en la temporalite Et  
 ainsi on ne doit Repu  
 ter les seignouries et  
 offices que vng tresgrif  
 fardel et seruite de la  
 comunité et admini  
 stration du bien de la  
 chose publique Car  
 toute seignourie est  
 ordonnee a la pais et  
 utilite des subgiez Et  
 a ceste cause le pape

se escript en ses lettres  
apostoliques le serf  
des serfs Et finalement  
plus que le prince est  
Juge de plusieurs et  
quil doit corriger cha  
toper et adrecher tous  
ceulx qui luy sont co  
nnis et subgiez il doit  
estre come vne loy bi  
ue et iustice aminee  
A tous examplaire.



toujours enflambe  
 de jalouzie de iustice  
 entretenir Aorne de  
 grande Discretion So  
 bre debonnaire et no  
 veuy ne hatif de bo  
 ne feme et Benomee  
 et en toutes choses  
 procedant par ordre  
**La Duchesse**  quat  
 bien eueuy est tel  
 prince mais ou le

pourra on trouuer Car  
helas tel ne me trouue  
pas **Ihu** crist. **D** stroi  
te est la voye de salut  
et ne peult estre l'ho  
me sauues sans grande  
difficulte. **O**n est pas  
chose difficile de crua  
fier et mortifier sa  
char ses vices et ses  
concupiscences et a  
ler contre sa sensua

lite et soy auoir vertu  
 eusement a tout bon  
 example et viure ou  
 milieu de ceste nacio  
 mauuaise et peruse  
 Et ainsi finalement  
 dotant que les perso  
 nes presidentes seignrs  
 et dames et aultres  
 prelas ont plus a far  
 re et ont plus de occa  
 sion de pechiez Aussi

leur est chose plus diffi-  
cile de eulz garder de  
pechier Et pour ceste  
cause ilz douent neces-  
sairement auoir dieu  
deuant leurs yeulz  
et ses commandemens  
et estre sus leur garde  
et craindre et Reque-  
rir laide de dieu la  
quelle chose se ilz le  
font ilz seront en seu-

40  
rete **L**aduchesse. **C**

**O** mon tresredoubte  
seigneur de ta bonte  
il te plaise a eulx et  
amoy ottroyer de te  
fayre Et pour ta mi  
sericorde preuenir noz  
pensees et continue  
lement les exalter et  
esueillier et gracieu  
sement enluminer  
Et sans cesser les veul


liez garder de forte fier.  
D mon tresdigne sau  
ueur enseigne moy.  
maintenant cōme  
plainement tous les  
iours te poray plus  
deuotement et plus  
plaisamment seruir  
et honnourer Et cō  
ment me deuray a  
uoir en mes oraisons  
en tes loenges en tō

41  
temple et ou diuin of-  
fice Et aussy en confes-  
sant et communiât  
tant par dedens cōme  
par dehors enuers

mes familiers et do-  
mestiques et tous  
autres **Thuarist.**

**A** petition est pi-  
teuse et salutaire a  
laquelle te Responde-  
ray par ordre. **11011p**

Comment les princes  
et les nobles psonnes  
se doiuent auoir en  
orât et loant le tres  
soueraïn seignr dieu  
tout puissant le quart  
artide Jhūcrist.



**I**l nest chose plus  
miquie que quāt  
la persone constituee  
en presidence ou sei  
gnourie beult et ve



quient estre seruis de  
 ses subgies Reueramēt  
 et songneusement et  
 touceffoys il n'est pas  
 songneux de deuēit  
 et Reueramiant ser  
 uir son createur deu  
 que dieu eternal est  
 tout puissant sans  
 comparaison et infim  
 ement soit plus grāt  
 plus saint et plus.

et plus excellent sur  
tous les princes et sei-  
gneurs du monde. Ye  
garde cōment promp-  
tement et redoubteu-  
sement obeyssent a toy  
seruent et se maintie-  
gnent en tour toy tes  
seruiteurs homes et  
fēmes nobles et puis-  
sans Et quant mal  
engre tu prenderons

selun deuy estoit mo-  
 bedient a toy ou Rebel-  
 le Par quoy pense en  
 toy meismes que veue-  
 raiment obeysant  
 et humblement il te  
 couuient moy prier  
 inuoquer loer et ho-  
 norer qui suis dieu et  
 seigneur sur toute  
 seignourye En verite  
 come dit le prophete

mauldit soit celui q'  
fait loeuure de dieu  
negligãment et da  
uid dit mauldís soit  
ceulx qui delaissent  
et declinent mes cõ  
mandemens et pour  
tant deuant ton o  
raison prepare ton a  
me pour puer atten  
tuellement carantue  
ment et affectueuse

ment en Notant de to  
ceur les pensees mon  
dames vaines et in  
utiles En cōsiderant  
ausy la pourete et  
perilz de ton ame et  
la fin de ta vye Et  
ausy considere pauat  
q̄ faches ton orouon.  
tez deffaultes ta fai  
blesse ta debilite de  
nature et tes pechiez

Aussy daultre part la  
excellente pitie et iu  
stice de dieu. Assin q  
par consideration de  
mon excellente iu  
stice et misericorde  
tu me prias et ore  
ras en grant Reuerē  
ce arante et confidēce  
de obtenir pardon et  
misericorde. **A**ussy tu  
dois bien conceur gar

45


der en me priant et  
entendre ad ce que tu  
me pries et Requiers  
ben que suis en ta pre  
sence. Regarde et pres  
examine comment les  
malfauteurs dignes  
de mort prient les pri  
res et iuges terriens  
se ilz ont quelque es  
perance de eschapper  
lesquelz coupables.

De mort temporelle se  
ilz prient tant piteu  
sement et humblemēt  
en pleurs et souspirs  
pour eschapper la mort  
temporelle le pecheur  
dont qui tāt de foy  
a pechie mortellemēt  
et deseruy la mort et  
nelle doit tresseruen  
tement en plaus en  
compunction de ceur



muoquier et prier le  
 souuerain Iuge pour  
 estre deliures de la  
 dampnation perpetu  
 elle de infer. Oultre  
 plus en moy loant  
 tu dois cōsiderer ma  
 infinie sapience om  
 nipotente bonte mise  
 ricorde iustice et per  
 fection incomprehen  
 sible en toutes choses

et scauoir dois ta in  
digne et insuffisan  
te faculte a moy loer  
Et amsp de tout tō  
ceur me dois loer en  
toutte humilite Joye  
desir et l'vessē spiri  
tuelle sy que tu te Res  
ioyse grandement  
de sy grande beatitu  
de sapience et eminē  
ce de moy ton create<sup>r</sup>

et sauveur Et desires  
 que soy deuemet ho-  
 nores creuui ames  
 et ores de toutes per-  
 sonnes. *La Duchesse*  

 trespouissant et  
 tres excellent seigneur  
 helas que moy Imp-  
 faitte et deffillant  
 suis longs de ceste  
 spiritualite *Adde*  
 moy mo doulz dieu

et seigneur Donne  
moy constance et fer  
meté en mes oraisons  
et en tes loenges Car  
ie ne croy point ces  
points par pouoir a cō  
plir de ceulx qui sot  
es cours des princes  
et palais des ducz et  
des Roys et es haultai  
nes seignouriez sans  
le misericordieuy et

trespecial et comuel  
arde de ta grace. **Ihuc.**

**E**t ay ia dit dessus  
comet les princes offi  
cers et prelas esdites  
choses se doiuent a  
uoir et maintenir. **La d**

**I**l est auy modieu et  
mo souuerain seig Et  
pour tat enseigne moy  
maintenat comet me  
doy maintenir et auoir

Église et ou seruire di  
uin et es celebracions des  
messes et non pas moy  
tant seulement qui suis  
ia de bon eage / mais au  
sy les Jones damois q'le  
est necessaire p' le salut  
**Comet les prestres et noble  
dames et damois se doiuent  
auoir et maintenir e' leglie  
et meismet ala messe et  
au seruire diuin. V. article. Jhr.**

49

**Q**u'il ne doit es  
eglises conſa  
creees pour le ſeruite  
diuin faire aultre  
choſe fors ce pourquoy  
et aquoy elles ſont  
faittes et conſacreees  
Et pour tant tout  
tes confabulacions  
ponpes et vanites  
faulz Regars et in  
decentes manieres

sont souuerainemēt  
a euter et supz pour  
quoy peschent grif  
ment ceulz qui se  
ornent et habillent  
curieusement pour  
illec complaire aux  
hommes et qui bōt  
aux eglises ad ce q̄lz  
soyent deus et que  
ilz farent Regars im  
pudiques et effrō



tes. **T**out bon vpien  
estant en leglise se  
doit Receullier et son  
ceur bmr et Jomdre  
a son createur en le  
orant et priant ser  
uentement et loat  
deuotement. **N**en pe  
sant choses salutaires  
et Refrener pruden  
tement ses veuly  
tant exterieores come

Interiores Et puis  
a la messe sy doit Ra  
mener a sa memoire  
et Receullier ma t's  
amere passion au  
pardedens en grant  
amertume et com  
passion que moy filz  
vnic de dieu le pere  
eternel ay tant fait  
et souffret pour ta  
Redempcion et salut

Et ainsi on se doit em  
 braser et enflamber  
 a euter tout ce qui  
 pourroit tourner ne  
 estre contre mō hon  
 neur et qui me pou  
 roit offenser. a en  
 sieur mon humilite  
 patience et charite.  
 Et combien que en  
 tous lieux soiez en  
 ma diuine presence

tout cler voyant par  
quoy tu te dois en-  
crainte de moy offen-  
ser auoir et manito-  
me deuotement et  
veueramment mais  
trop plus principale-  
ment en leglise et en  
lofficie diuin et que  
ne soyes cause dem-  
peschement et auai-  
nement toy hontoier

de indecentement toy  
auoir en la presence  
de ton createur.

**C**oment on se doit a  
uoir en confession et  
quant on se doit a  
communier **¶** arti  
cle **¶** Ihesu crist.



**S** p Comme tu es  
tenue de amer  
dieu de tout ton cuer  
par dessus toutes

choses à insy es tu tenue  
de non le offenser ne  
de le delaissier pour  
quelque chose Et sou  
uerainement deue  
rois estre dolente se tu  
pechoies mortellemēt  
mieuly amant mo  
ur soustenir et souf  
rir tous damaiges  
que pechier mortelle  
ment. Car ce Requie



ert la charite de dieu  
par laquelle vng chm  
est obliges sans com  
parison de plus amer  
dieu que quelque  
creature ne soy meis  
me. **A**ultrement ne  
seroit ce pas vraye  
contricion ne vraye  
charite. **Q**uant dot  
tu te veulz confesser  
premiers tu dois di

ligamment examiner  
ta conscience et auoir  
plain propos de entie  
rement toy amender  
et dire tous tes pechiez  
et vng chascun deulx  
lesquelz tu as fait co  
tre les comandemens  
de dieu et de saint e  
glise en sept pechiez  
mortels par te sans  
exterores et interio



res par mauuaises pe  
sées et affections Et  
aussy en aultres ma  
nières come de danses  
et Jus Drins et pu  
bliques faulx Regar  
et aussy par pompes  
de acenemens de corps  
et vestures precieuses  
superflues prouocans  
a orgueil et aultre pe  
chie en quoy tu as

autant qu'en toy es-  
toit scandalize et brulle  
occasion de pechie a  
aultuy lequel tu deus  
se auoir corrigie se ai-  
sy leusse ben exez et  
deffault. Et pareille-  
ment en parolles.  
Viseuses ou detracti-  
uez et aultres innu-  
merables deffaults.  
as excede et ten vendz

coupable Desquelles  
 choses ainsi confessees  
 et aultres selon le Ju  
 gement de ta consiēce  
 tu dois en temps deu  
 et oportun alee au  
 saint sacrement de lau  
 tel en pensant sagement  
 et dilligamēt la di  
 gnite de tant grant  
 et tressant sacremēt  
 et Recongnouissant .

humblement en grāt  
et amere contrition  
ta indigne fragillite  
et Impuissance et a  
pres ceste samcte com  
munion pense de de  
mourer deuotement  
aggreable a dieu et  
en sa garde Et cōsidere  
la debonnaire charite  
de moy ton sauueur  
et Redempteur par

laquelle il me plect au  
 sy moy a toy donner.  
 Jomdre et bmr pour  
 quoy tu ne dois pas  
 despriser ne deietter  
 les poures malades et  
 les debouttes. mais  
 les dois beau parler et  
 affectueusement con  
 solet

**Cōment les dessusdis  
 se doinent auoir en**

Vestures et aornemens  
et Regart de leurs ser-  
uiteurs vij. article  
Ihesucrist.

**I**l est a considerer  
et doubter prin-  
cipalement aux no-  
bles que toutes per-  
sonnes curieusement  
et orneent soy vestat  
et a ceste fin que par  
son ornement prouo

57  
que et attrape les peuy  
daultreuy et ia soit ce  
que nul mal ne vie  
gne touteffoys il en  
souffira paine eter  
nelle Car il a buille  
et ammistre le venin  
se aulcun leuist beu  
et que on euist peu  
bonne. Car chascun est  
tenu de ediffier son  
procham et non pas

tyrer a concupiscence  
et transgression de fai  
re ce qui n'est licite ¶  
**Q**ue diront dont et  
que Responderont a  
moy souuerain iuge  
ceulx et celles qui de  
ueront estre pugnis  
horriblement et qui  
a ceste cause et inten  
cion se sont aornes  
et atournes adfin



57  
qu'ilz ou quelles soient  
jugées belles et quel  
les plaisent et soient  
conuoitices Impudi  
quement d'aultrez q̄  
de leurs maris Et  
combien que lit que  
aulcunes nobles per  
sonnes ayent sanc  
tement et virtueu  
sement vse de prea  
eux bestemens et a

tours dor et d'argent  
et de pierres non pas  
touteffoys par vanite  
et peruerse intencion  
et orgueil et desordon  
nance come dit est.

Tu qui es la premiere  
entre les aultres do  
ne exemple aux aul  
tres en bestures dis  
fais parolles et meur  
sy que soyez l'exam

59  
plaire de toute hon-  
nestete et vertu Corri-  
ge ordonneement et  
instruis sagement  
les deffailans et tres-  
passans mesure Car  
come pour le trespas  
du commandement  
de viure castement  
et attrempreement  
plusieurs et sans  
nombre sont peris.

et périssent tous les  
Jours et sont dampnes  
dont cest pitie. **A**insy  
pour le trespas du co  
mandement de correc  
cion fraternele qui  
est de trespas de gens  
acomplis deuement  
**E**ntens que dit lap  
postre se aulcun et  
meismement de ses  
domestiques et sub

giez et famille na cure  
 Il a Venre la foy et est  
 pieux que vng pare  
 et infidel **C**smablement  
 dotant que plus de  
 biens sensieuent de  
 morale et examp lai  
 re conuersation et  
 gouuernement de  
 nobles et seigneurs  
 et de leur limgne et  
 famille aussy dautat

les parens et seignrs  
doient plus songner  
sement pour veoir a  
leurs enfans en leur  
jeunesse et toute hon  
nestete de meurs sa  
ences et vertus et les  
faire instruire de sa  
voir bien parler et  
distinctement a  
ceux de leur famille  
aussy. *La Duchesse*

**E**n tresueuend  
 maistre Dieu et seignir  
 tu mas en brief ense  
 igne de ce que ta uoie  
 prie et dotant q̄ plus  
 apertheuoir cōme les  
 estas des vpiens sōt  
 deformes en plusieurs  
 manieres et eslongiez  
 de raison en tant q̄  
 plusieurs et griefs  
 abus excez vaines

et crudelitez si sont  
entremes les presque  
en tous degres ordre  
et estat tant en la se  
cularite come en les  
piritualite et en aul  
cunes Religions Am  
sy est en lestat des  
princes et princesses  
et nobles personnes  
et de leurs seruiteurs  
et familiers Et a



brüefment dire ce que  
il m'en ſemble a pame  
puis entendre cōmēt  
du nombre diceuly  
peult eſchapper auſcū  
de dampnation Car  
lequel deuy eſt qui  
eſtudie a eſtre hūble  
a chafter ſon corps  
Et peu ſont qui gar  
dent les Junes con  
mandees de leglyſe

Ja soit ce quilz aient  
pluiseurs manieres  
de mes de viandes  
pour eulz souffissan  
ment Remplir et Re  
fectioner. **Lequel**  
deulz vacque et se  
donne a plourer ses  
pechiez et deffaultez  
et soy Remplir de  
bonnes pensees de pe  
ser a ma passion.

64  
Lequel deuly est cōtēt  
de simple besture et  
lequel deuly met son  
intencion et fait  
toute dilligence de  
complaire a dieu nō  
aux hōmes ou crea-  
tures **Jhesucrist.**

**E**n tous estas cō-  
munement apaul  
cuns qui me com-  
plaisent et plus e

Vng que en l'autre.  
mais en lestat des no-  
bles ainsi est comune-  
ment come tu as dit  
dessus et encores plu-  
seurs aultres pechiez  
et piculy Car non ob-  
stant la deffence de  
samcte eglise ilz sot  
et exercent es cites  
et villes tournois  
joustes et aultres.

telz damites esquelz  
 auement pechiez  
 sans nombre ausqz  
 sont partiapans les  
asistens et Regardais  
 par consentement ou  
 ayde Et quelle mer-  
 ueille est selon treuve  
 tant grande deformi-  
te et desriculance es  
 cours et maisons des  
 princes et des nobles

car la ou habondent  
Richesses delices et ho-  
neurs viennent encore  
pluseurs aultres -  
mauly *La Duchesse.*

**D**ont samble que  
leurs pechiez et mauly  
soient en grant partie  
alligiez et a exuser.

*Jhesu crist* **D**étant  
que ilz ont plusieurs  
et grans benefices et

quils sont en plus hault  
estat. et grande dignite  
esleus Et que plusieurs  
sont escandelisez et  
mal edifices de leurs  
vies et publiques pe-  
chiez de tant sont les  
pechiez plus grans Ja  
soit ce que aulains  
mendes pechiez et  
mans primapaulo  
poroient estre alegiers

et a plus legierement  
pardonner pour les  
causes dessusdites.

**La duchesse** Monseigneur  
mon Dieu ie te dema  
de maintenant que  
tu menseignes comēt  
en mon secret me  
deuray applicquer  
venir et offrir a toy.  
**Ihesu crist** Et Je le te  
seigneray.



67  
Cōment la psonne de  
uote se doit applicquier  
et bñir a dieu vñj<sup>e</sup>

Article Jhesucrist.

**S**icōme dit l'escp  
ture le iuste vit  
par foy Le commence  
ment dont de bñe sa  
lutaire est destre fort  
et constant en la  
foy mais foy sans bō  
nēs oeuures est morte

en soy meisme Laquelle  
dont doit estre informee  
de charite ardante La  
quelle ne sçet estre voi  
seuse et pour tant soy  
sans charite est imp  
fautte et n'est belle ne  
a dieu plaisant ne a  
quelque oeuvre meri  
toire de vie eternelle  
mais apres ce que on  
est cheu en pechie mor

tel le comendement  
 a dieu de bve agreable  
 et acceptable est con  
 fession de ses propres  
 pechiez et iniquitez.  
 Et pour ce qui veult  
 complaire a dieu il  
 est de necessite de vi  
 ure sans pechie mor  
 tel *La duchesse.*  
**M**on seigneur et mo  
 dieu la personne quy

quelle  
 forme  
 e la  
 re b  
 et for  
 mp  
 lle m  
 e a  
 men  
 elle  
 e ou  
 moe

a pechie mortellemēt  
ne peult estre elle pur  
gie de son pechie mor  
tellement ne peult  
elle estre purgie de son  
pechie mortel ne **Ycō**  
seulle a dieu se premer  
na confesse son pechie  
Il samble que non p  
ce que dit est le cōmen  
chement de bonne oeu  
ure et de bre aggreā

69  
ble est confession de ses  
propres pechiez. **Ihesus**

**Q**a fille et ampe en  
quelque heure le pechie<sup>r</sup>  
par brave contricion  
et Repentance a douleur  
et amertume de son  
pechie et propose de soy  
confesser a son cōfesseur  
en tamps et en lieu  
oportum. **S**on pechie  
luy est delaisie quat

a la coulpe toutesfoys  
il doit satisfayre selo  
larbitre et iugement  
de son confesseur tant  
a dieu come a leglise  
et son prochain. Sy  
non par aduenture  
que la contricion fust  
sy grande et behemete  
qu'elle souffiroit pour  
collir et abolir la coul  
pe et toute la pame.

de laquelle contricion  
a paine en peult on est  
acertene *La duchesse*

**M**on seigneur et mo  
dieu plaise toy de pour  
sieur ceste doctrine de  
l'aplication du cuer et  
union auct toy *Jhuist*

**S**aches ma fille q  
nulle vertu ne oeuvre  
est souffisante pour  
salut auoir sans cha

nte Et ne peult la per  
sonne auer ce quelle  
ygnore totalement  
et ne congnoist Pour  
quoy il est necessaire  
de moy dieu aulcune  
ment congnoistre en  
ceste bpe par naturel  
le Raïson et par soy.  
et par le don de sapieçe  
Car Raïson naturelle  
demonstre et enseigne



que tout ce qui est de  
 bouce de perfection.  
 Joyeusete beaulte sa  
 pience felicitate et de  
 gloire es creatures est  
 infiniement plus p  
 faittement et plus  
 noblement et totale  
 ment en ton createur  
 Car ce qui doit aultre  
 eschauffer doit estre  
 plus chault et amsp

Des aultres Com liusât  
dont beaulty et douly  
est le createur et glori  
eux et amiable en soy  
meisme qui sy grant  
clareté et lumiere a  
mis ou soleil qui a  
emprunt es pierres p  
cieuses es herbes et es  
fleurs sy merueilleuses  
vertus doultour et  
beaultes qui a mis

en pe  
de l'ho  
dault  
beaul  
bestes  
fere a  
tont e  
quand  
est sa b  
sance  
mot et  
a cre

en petite partie du corps  
 de l'homme cest en la face  
 d'aucuns tant grant  
 beaulte qui a aucunes  
 bestes a donne sy grant  
 force come au lyon li  
 corne et oliphans. Quant  
 grande dont  
 est sa vertu et sa puis  
 sance qui par vng  
 mot et comandemēt  
 a cree tout le monde

entièrement et la gou  
uerne et garde iusques  
a present Et na Riens  
hors du monde en quoy  
il soit mys et se sousti  
enne ne a quoy il pede  
ou sapoye mais pent  
cōme en Riens sy non  
a la main de dieu ¶  
Quant desirable et  
deliaueu est en soy  
meismes a regarder

et absque quant en la  
 union et aulcunes  
 choses corporelles il a  
 baillie au sens sy gra  
 de dilection Et comēt  
 par sa sapience il est  
 imprenhensible lequel  
 a cree et merueuseme  
 ment ordonne le ciel  
 et les elemens et tout  
 tes les choses qui sōt  
 innumerables tāt

en general come en es  
pecial en pay et bone  
proportion et consona  
ce ensamble et fait  
pluiseurs riuieres et  
grans fleuues et brach  
de la grant mer cou  
rir par la grant terre  
tant par dedens come  
par dehors et tout ce  
a fait au prouffit et  
pour la necessite des

74  
hommes par lesquelles  
choses et samblables  
pluseurs nous poons  
congnoistre dieu par  
sone naturel Mais  
encore le poons nous  
mieuly et plus haul  
tement congnoistre  
par foy et par sainte  
te escripture Cest as  
sauoir quil est dieu  
tout puissant et e

ternel qui au cōmen  
chement de la creaō  
des choses crea le ciel  
empire qui est tresclair  
et lumineux tout  
d'une maniere pur  
et tresgrant Car il  
auironne et contiēt  
touttes aultres choses  
visibles et invisibles  
Lequel ciel amsp lu  
mineux au cōmen



76  
chement il emply de  
geles lesquels diuisa  
gracieusement et tres  
sagement en ix ordres  
esquels sont innume  
rables de milliers de  
benois esperis En oul  
tre en la fin des siecles  
le monde sera renou  
uelle et purgñe et se  
ra en plus grant be  
aulte et perfection.

Car les corps celestes se  
ront en plus grant cla  
rete Cōme le soleil sera  
sept fois plus cler que  
nest a present et la lu  
ne cōme le soleil est  
maintenant Et ainsy  
a proportion des aut  
tres estouilles et pla  
nettes et corps humains  
des benois esleus se  
ront sans compariso

76  
plus beaulty et plus  
clers que le soleil Car  
ils aront lez douaires  
Du corps est assaion  
aligite cest adire legne  
rete et subtilite que  
ils percheront tout sis  
contradicion clarte  
sept fois plus clers q.  
le soleil ne sera et im  
passibilite que Diens  
ne les porra mure et

supposé quilz fussent e  
purgatoire ou en en  
fer se ne souffriront  
ilz point de mal et  
puis lame benoite  
conioincte avec son  
corps laquelle pareil  
lement ara trois dou  
aires est assauoir vraye  
congnicion de dieu  
sans pouoir erzer ce  
cion sans Jamais le

pouoit perdre et douce  
 fruicion en toute sa  
 ueur en faciant tout  
 son appetit et en la re-  
 dondance de ceste glo-  
 rieuse ame en son  
 corps sera merueilleu-  
 se lumiere que corps  
 humain mortel ne  
 poroit veoir ne souf-  
 tenir par quoy poes  
 penser aulcunement

la noblesse et gloire des  
benois' esleus apres la  
Resurrection generale.  
Et par ainsi en consi-  
derant les creatures  
et les oeuvres mer-  
ueilleuses du createur  
tu pourras par raison  
naturel et par foy et  
les escriptures mon-  
ter a la congnoissan-  
ce du createur de sa

beaulte puissance sa-  
 pience et excellence  
 merueilleuse par des-  
 sus toutes choses p  
 quoy deuras estre es-  
 meue de la mer a re-  
 mir et honnourer  
 de toute ta puissance  
 et luy complaire p  
 dessus toutes choses  
 La duchesse. **M**on  
 tres excellent seigneur

et createur par ta gra  
ce et ton ayde Je entes  
aullainement lescho  
ses dessusdites com  
bien que non pas sy  
subtillement et pfo  
dement come les doctes  
et ceulx qui estudiet  
et se exarcent es  
escriptures Et ce  
Japerchoie tresuilez  
et ordes et miserablez





sont les personnes qui  
 sont mauvaises ni  
 quez et inuistes et  
 plains de pechiez char  
 neuls qui ont mis  
 leur entendement  
 et pensee es creatures  
 terriennes et sensi  
 bles et ne retournet  
 point toute leur co  
 gnoissance a amour  
 a lonneur et amira

ta gra  
 et crue  
 et les  
 es con  
 n pas  
 et et p  
 et les d  
 phidie  
 nt es  
 et co  
 hule  
 scable



tion de dieu Encore te  
esleueray et enseigne  
ray a plus haulte co  
templacion de moy to  
dieu et createur ¶

*De la cōtemplacion de  
dieu par le don de sa  
pience et goust et  
sauueur interiore ix<sup>e</sup>  
article Jhū crist.*

**L**es sept dons du  
saint esperit sōt

80

inseparablement ad  
ionid et couples a cha  
rite desquelz le p<sup>m</sup>ier  
et le plus digne est  
sapience spirituelle  
laquelle est congnois  
sance de dieu et sauueur  
interiore par laquel  
le nous sentons de  
dieu et esperimētōs  
qui est le souuerain  
et tresglorieux bien

parfait et incompara-  
ble et est bonte pure  
et infime verite tout  
enluminant et eter-  
nelle et souueraine  
puissance **D**ieu dont  
est vng tressimple et  
tre sans composition  
nulle toute perfectio  
et preeminence plain-  
nement contenant  
ou quel est infime

81

beaulte douloeur sans  
mesure toute noble  
se puissance beatitude  
et gloire sans fin et  
sans mesure Et fina  
blement en la cõtem  
placion de moy tres  
glorieux dieu est sou  
ueraine delectacion  
doulceur merueilleu  
se et souueraine pay  
et tranquilité ¶ Et

si come tu me dois sur  
toutes choses souue  
rainement de tout  
ton cuer amer. A insy  
te fault esioy2 avec  
moy de ma tresinsime  
et incomparable per  
fection feliate et tres  
grant gloire Et tres  
ardamment desirer q  
de toutes personnes  
soyent deuement a

mez et honnours et  
de tout ton pouoir dois  
adte labourer et aultrui  
aydier Et ainsi de mo  
deshonneur grande  
ment te dois doloir  
et de mon honneur et  
Reuerence grandemet  
esioir Et come plus  
la personne deuote et  
saige congnoist et co  
temple Dieu plus de

rement par cestuy don  
de sapience de tant pl<sup>9</sup>  
mesprise et abhonne  
les choses transitoires  
charnelles et terrien  
nes Car apres ce que le  
a gouste et experimete  
ceste saueur diuine  
et spirituelle la char  
samble amere Et de  
tant plus que la sage  
et deuote persone



gouste plus plainement  
et a sauueur que doulz  
amiables et plus que  
tresglozieux et treses  
plendissans et incom  
prehensibles suis ton  
dieu de tant plus cor  
dialement despriser  
elle toute mondaine  
consolacion et afflic  
cion Et cest le signe  
se la personne est braye

ment espirituelle de  
uote contemplatiue  
et sagement et iuste-  
ment amant son  
Dieu et createur. **I**  
sont aulains saiges de  
saience du siecle et sa-  
chans sciences et les  
lettres par estude in-  
genieuy et soubtieuy  
qui sceuent proprement  
et aorneement pler

et preschier des choses  
 diuines et spirituelles  
 des vices et vertus et  
 aussi a le foye baillier  
 bons et iustes cōsauy  
 touteffoye ilz sont mō  
 dains de ceur q̄ans  
 complayre aux hōmes  
 plus que a dieu ne  
 pour ce viuent Regu  
 lierement et selon  
 vertu et cōmandemēs

de dieu et de leglise des  
quelz dit lesapture.  
Doleur a vous qui estes  
saiges en voz veulx et  
prudens deuant vous  
mesmes. **E**tem dieu  
a dissipé et espars les  
os de ceulx qui plaisent  
auy homes et seront  
confus car dieu les  
a mesprisés et Refusés  
Celz quierent leurs

propres prouffis et hō-  
neurs plus que le biē  
cōmū mon honneur  
ne le salut des amez  
pour tant ilz sont  
imbtiles ou mains.  
Stiles a la chose public  
que et aux grans sei-  
gneurs mais fays  
dilligence dauoir tou-  
dis auct toy personz  
ayans vraye prudēce

discretion et virtus en  
tant que par leur dis  
cretion soyez droittem  
mence et soustemie  
Et sy priez tousiours  
et inuoque le saint  
esperit ad fin quil te  
beulle mouuon par  
dedens et demener  
et enseigneur et faire  
auistre en ceste sainte  
et spirituelle sapiece

25

De laquelle lescripture  
tesmoingne que la  
sapience qui vient  
denhyault est premier  
chaste et de bel man  
tieng paisible preste  
de Recheuon ou don  
ner plaine exhorta  
cion de misericorde  
et de bons fruis. ¶  
**L'aduchesse** Salu  
taire sont ces doctri

nes et enseignemens  
mais il souert et diét  
vne grande question  
et difficile Car no  
bons aulcuns mau  
uais et charnelent  
biuant et ambiaieu  
et couoiteux et met  
mans tresprudens  
en droit et iustice et  
bons conseilliers. C

**I**hu crist **A**ussy au



stote par un philozophe  
 tresgrant sy Xenome  
 escript et dedaire que  
 nul est bravement  
 prudent et saige sil  
 nest virtueux mais  
 les mauvais ont bie  
 aulcune samblance  
 et brave prudence co  
 me bne naturelle  
 industrie engin sub  
 til et agu experiance

et congnoissance ac  
quise de droit non p  
faicte plesquelles cho  
ses peuent donner.  
aulains bons cōsauly  
et pour ce ay dit quilz  
sont inutiles au bie  
publicque ou maïs  
utiles *La Duchesse*  
**L**es payens prin  
cipalement infideles  
et cestuy aristote des

susdis nont pas este  
 virtueuy de vertu po<sup>r</sup>  
 acquerrir bve eternelle  
 come il soit escript q<sup>l</sup>  
 est impossible de plai  
 re a dieu sans foy ia  
 soit ce quilz apent  
 baillie plusieurs hos  
 consaulx et doctrine  
 coment on doit con  
 seillier et viure **Jhuc**  
**Q**es payens dessusd<sup>o</sup>

et sicome encore man-  
tenant sont aulcuns  
sarrasins et hors de  
la foy qui eurent et  
ont les virtus polli-  
tiques naturelles et  
acquises qui ne sont  
pas virtus parfaittes  
et par ainsi ilz peu-  
rent et peuent enco-  
re donner aulcuns  
bons conseilz pour

par  
et ny  
noyee  
les or  
redon  
parfa  
tes oc  
nes d  
beatifi  
de cost  
ntur d  
nesto

paruenir a leurs fins  
 et imparfaies toutes  
 uoyes pour ce qui ne  
 les ordonnoient ne  
 ordonnent pas a la  
 parfaite fin de tout  
 tes oeuvres huma  
 nes bien dirigees  
 beatifique et saluta  
 re cest assauoir a lo  
 neur de dieu pour ce  
 nestoient elles pas

ne sont virtus ne cō  
fauly absolument  
salutaires pour la  
vye eternelle *Laduch.*

**C**es choses veyne  
sont trop subtiles,  
mais pour ce que dit  
as que sans charite  
rien n'est meritorie  
ne adieu plaisant,  
ne agreable. Je te  
prie enseigne moy.

comment poray prouf  
fiter en ta sainte a  
mour et brave cha  
rite de toutes psones

De lamere pour pro  
fiter en lamour de  
dieu et son proisme  
v<sup>e</sup> article Jhu crist



**S** Et tu scauois la  
aulain home  
en ce monde dauusy  
grant bonte et sain

tite que fust saint pier  
re l'apostre ou daus  
grant sapience et grant  
prescheur et faisant  
ausy grant fruit en  
ses sermons que saut  
pol Ne amerois tu pas  
bien vng tel home et  
le desirois a beoyr et  
oyr Coment dont ne  
es tu pas embrasce de  
lamour de moy ton



91  
createur lequel ne dou-  
tes estre sans mesure  
et infiniement meil-  
leur plus sains et pl<sup>s</sup>  
saiges de tous les saintz  
Certe la chose est dau-  
tant a amer et desi-  
rer quelle a de perfec-  
tion de bonte et sanc-  
tite premierement  
par la cōsideration  
de ma souueraine et

infirme et trespure bõ  
te et beaulte et sapie  
ce qui nont point de  
fin ne de terme dois  
estre tresardamment  
enamouree de moy  
Secudement dois es  
tre enflambee de  
ma sainte charite  
par la consideracio  
de mes treshaultains  
et innumerables.

42  
benefices tant es dons  
de nature come de gre  
et en mes promesses  
de gloire pardurable  
Car ie t'ay donne viure  
et sentir et entendre  
corps et tous ses men  
bres parfaitement  
et ame et toutes ses  
vertus sans en delai  
sier Riens Et si te de  
faulloit aucun mebre

comme main ou piet  
ou lun des .v. sens cœ  
oyz et heyz combien  
amerois tu celui qui  
le te venderoit parquoy  
appert que tresardan  
ment doys amer ce  
luy qui tout ce q̄ dit  
est ta donne psautte  
ment et qui ta preste  
tout ce que tu es et  
que tu as Et encore

plus dois estre embra  
 see en considerant q̄  
 ie ton dieu et createur  
 pour lamour quauoie  
 a toy may fait cōfre  
 re et pour ton salut  
 suis deuenu hōme a  
 lant par le monde  
 amūchant par her  
 tueuse h̄re et doctrine  
 ton salut et dermie  
 rement pour toy ay

este pendus en l'arbre  
de la croix tres angoufeu  
semet. Oultre plus tay  
sy longument espar  
gnee et sy pasciament  
soustenue en ces pethies  
Et que pour toy forti  
fier tay donne viande  
et bruuage mon pre  
cieux corps et mo sang  
ou sacrement de lau  
tel pour la bve et peu

94  
ture de ton ame Et q̄  
aussy suis tousiours  
prest quant tu Boul  
dras faire penitance  
toy pardonner tes pe  
chiez et donner grace  
et vertus de perseuerer  
en bien Et que plus  
est et par dessus tout  
ce que dit est tay pro  
mis et sur prest et  
appareillie de moy-

meisme donner pour  
ton lebbre ad fin que  
me posse sans fin en  
Joye eternelle et que  
tu boyes et assaueures  
ma plus que tresbelle  
et plus que tresglori  
euse diuinite bone es  
sence en trinite clere  
ment et sans mopen  
en la complissement  
parfait et solant to



tes desirs' par non mu-  
able secrete. *Par d'uch*

**O** seigneur tresbegni  
tresliberal et oultre  
toute beaulte puissas  
ces aguillons et tyos  
damour que tu mas  
dit sont tropes grans  
et plus que dire ou  
escrire lon ne poroit  
pour toy amer et es  
embrasement desier

helas trop grande et  
trop lamentable est  
l'ingratitude la paresse  
et la peruersite de no<sup>s</sup>  
que nous consentons  
et faisons la boulete  
des dez tresarueuy et  
mauuais esprits eme  
mis de noz ames et  
de nostre salut Et de  
boutons l'amour de  
toy de noz ceurs nre

createur et enquerés  
 nous plus deliter es  
 choses vaines ordés  
 et de nulle baleur q  
 entoy plus digne q  
 nulle creature por  
 roit ne scaroit ente  
 dre ne penser O mo  
 seigneur et mo dieu  
 que te Rendray Jou  
 pour tous les biens  
 que tu mas donne.

helas combien dames  
a engoule infer qui  
mams auoient pe-  
chie et plus virtueu-  
sement vesau que moy  
pour tant dont mo  
ame benev mo seignr  
et mon dieu et ne  
oublies pas ses douls  
benefices. *Ihū crist*  
**C**este charite est tres  
pur baufme et tres

precieux vnguement  
que on ne peult ne ve  
cheuoir ne garder fors  
en vng baiffel net et  
noble cest en ceur  
nettoyé de pechiez Et  
pour ce de tant que  
tu seras plus dillige  
te et songneuse de  
euiter pechiez et toy  
en garder dotant  
croistera plus en cha

rite Et ausy come ceste  
charite soit don par  
dessus nature auquel  
tu ne peus paruenir  
par toy sans mon pi  
teuy ayde tu dois sou  
uent et ardamment  
moy Requerir quil  
me plaise dembraser  
par faire et establir  
en toy ma ditte chari  
te Car lhōme est for

48  
me a la samblance  
et ymaige de moy to  
dieu et rachete de  
mon precieus sang  
et cree et appelle de  
par moy a obtenir  
eternelle beatitude.  
Et pource me dois  
prier pour la salua  
cion de tous vniuers  
sellement et pour  
la conuersacion des

infidèles et Reforma  
aion des ypristiens  
pour les viuans et  
pour les mors pour  
tes prochains subgiez  
et familiers Et cōme  
le bien de tant quil  
est plus diuin detāt  
est il plus cōmun.  
Tu feras ce que poras  
qui en toy sera pour  
le bien cōmū en



tous ces affaires prin-  
cipalement en l'estat  
de leglise et espi-  
rituel affin que les  
doistres soient Refor-  
mes et la Reguliere  
obseruance soit en  
vigeur meismement  
es quatre ordres des  
mendians qui ont  
a preschier aux au-  
tres Car par leur

Régulière et exemplaire  
vie et conuersation poroient  
croistre plusieurs grans biens  
Et se tu me dis que  
tu es flauie de corps.  
et ia anchienne de  
tamps Tu as ton  
mary prince trespius  
sant saige et haillat  
lequel peulz et dois  
enhorter poindre et

100  
embraser pour accom-  
plir ce q̄dit est. Et  
adfin que ne me dyes  
quil na point de po-  
oir ne iurisdiction sur  
les gens deglise par  
quoy ne les poroit cō-  
traindre tu le dois  
enhorter quil obtien-  
gne auctorite de par  
nostre saint pere le  
pape sur lesdittes.

personnes pour les re-  
former come ont Jadis  
fait les Roys et princes  
christiens charlemai-  
ne Roy de France et aul-  
tres. *Pa duchesse.*

**M**on dieu et mon  
seigneur tresvolenti-  
ers metteray paine  
de faire vostre volen-  
te et plaisir. Car  
ie ne Doubte pas.

certainement que ce  
ne fut chose moult  
prouffitabile au bien  
ciuil de Reformer.  
les couuens desfor  
mes. Mais se te prie  
quil te plaie de ta  
diuine grace moy de  
clairier et enseigner  
quelle chose iourel  
lement faire poran  
qui ne soit plus.

salutaire et fructu  
euse

Comment considerer  
souuent et ramener  
a memoire la passio  
de nostre benoit sau  
ueur ihesu crist vault  
tresgrandement a  
effacher et destrachi  
ner tous pechiez et  
plâter et garder toutes  
vertus. *ij* article ihc.

**S**aches ma fille  
 que nul senti-  
 er ne bore est plus  
 brief et plus court  
 pour samore pechie  
 et despriser et debou-  
 ter les delices car-  
 new et vanites mo-  
 dames et toutes  
 temptacions du dia-  
 ble de la char et du  
 monde que tousios

et souuent penser con  
grans et auenuy tour  
mens Jay souffert  
pour la deliurance  
et salut des hommes  
Car ceste memoire  
en soy est tresuirtu  
euse et meritoire et  
de tant plus sancte  
et de valeur aux cho  
ses dessusdites est  
assauoir pour essa



chier pechie et haine  
 temptacions et pour  
 obtenir virtus pour  
 soy embraser en mon  
 amour pour soy hu  
 milier pour auoir  
 patience en aduersi  
 te pour esrachier ire  
 et enue mais pour  
 mieulx considerer  
 ma tresamere passio  
 Retire toy des occupa

cions exterieores de dis  
tractions de ceur de  
la motion mondaine  
et afayres et entre  
dedens vng lieu secret  
et sy te Recuelles en  
considerant ma pre  
sence. **A**pres comēt  
tout l'humain lin  
guaige pour ses ex  
ces desobeissance et  
pechiez estoit prue

de grace felicitate et bea-  
titude eternelle sub-  
giect au drable et lye  
de eternelle dampna-  
cion. mais ie seul filz  
de dieu mon pere av-  
ant pitie des perdus  
et de ceulx qui estoiet  
a perdre besty et puis  
nature humaine et  
lay buy a ma perso-  
ne le subsistence sy

que suis sans bray.  
hōme et ay demouré  
avec le monde en  
toute et parfaite  
humilité patience  
pourette obeissance  
charite et par ainsi  
ay moustré aux ho  
mes la voye de par  
uenir a salut lequel  
salut a fin que leur  
impetrate et recon



ueraiſſe Volūtairement  
 et trespaciannment  
 ſouffry tresangouſeu  
 ſe mort et ſius faisle  
 Reſſus du peuple en  
 toute moquerie et  
 Repute pour fol ¶ Or  
 Regarde donc ma paſ  
 ſion cōme ſelle fuſt  
 preſentement deuat  
 tes yeulx et ſe pma  
 gine et voy cōment

mes treschereuy aduer  
saires moy aignel de  
Dieu tresbegnin et is  
cove par tresgrant en  
vie et non humane  
ment prirent lievet  
boutoient et sachoiet  
et coment ilz me ben  
doient et couuroient  
les veulx et en ma  
fache rachoient me  
jouez tiroient et la

toient mon col et mō  
 chief et disoient en bla  
 phemant **O** crist pro  
 phetize nous mainte  
 nāt qui cest qui ta  
 frappe **L** apres cōmēt  
 sus presente a pilate  
 et menes a herode et  
 de lur par moquerie  
 sus vestus d'une bla  
 che robe Et cōment  
 ie suis deschire de her

ges et escorgies et a cō  
laude mort adiugie  
Comment ie portay  
sus mes propres es  
paulles ma grande  
croix et entre deux  
larons fus pendus  
en croix. Et apant  
soif fus abruies de  
fiel et d'usil Et este  
dus tout mon corps  
tresuolentement en



107  
la croix. Regarde dilli-  
ganment qui de quel  
estat et complection  
et congrant Je suis.  
qui tout ce ay pour  
toy souffert enuerite  
ie suis vray dieu tres  
saint et tres innocent  
homme seigneur des  
angeles Roy des cieuly  
Et pense les choses  
dessus dictes par grat

attention de ceur. Pri  
mes que ne soyez in  
grate par oubly et  
consideracion a ton  
sy tresgrant sauueur  
et bien faitteur. Se  
condement adfin q  
tu ayés de tout ton  
ceur de moy compa  
cion Tierchement  
ausy adfin que en  
sieu de tout ton po

oir ma passion en cha  
stoyant ton propre  
corps par disaxcion  
et en toy exercitant  
es oeuures de penitā  
ce et ensieuant fea  
blement lez vertus  
que Je tay moustre  
et enseigne en ma  
ditte passion. Car se  
ie ton seigneur et to  
dieu ton sauueur et

Juge de ton ame me  
suis maintenu en tou  
te ma vye conuersacio  
et passion sy humble  
ment piamment  
covenement obeysan  
ment et charitatieue  
ment ne seroit ce pris  
chose mal seant Ju  
uste et desordoince  
que tu ma creature  
et ancelle fusse or.

guilleuse Impaciēte  
veuse et mobediente  
et sans charite. Et av  
souffert pour toy don  
ner exemple deusieu  
ur La trache par ou  
Jay passe *La duchesse*

**C** Mon trespiteuv  
seigneur et dieu done  
moy grace de ce acom  
plir. *DES HAULTAINES CHOSSES*

salutaires que lon doit  
souuent penser vñ  
article Ihesuiste .

**L**escripture te en  
seigne et enhort  
salutairement que en  
touttes tes oeuvres  
et operations dois pe  
ser a ta fin derreniere  
et par ainsi tu ne  
pescheras pas pour  
tant mon saint es

110  
perit a chauce et dit  
des folz amans de ce  
monde. **S**ens sans  
consel et sans prude  
ce. **O**se ilz assauou  
roient et ala miene  
voulente entendisset  
et pourueissent a les  
deuzans affaires. **D**e  
garde que peult estre  
plus grant folie et  
desraisonnable que

de querir et desurer pl<sup>us</sup>  
la prosperite de ceste  
presente briefue incer  
taine et dolozeuse vie  
que de la vie eternal  
le Et mentuans tu  
vois que tant en va  
qui ce font. Lesquelz  
viuent a maniere de  
bestes entendans a  
terrennes Richesses  
delices charneuls et



111  
honneurs transitoi-  
res cōme sil ne fust  
point daultre b̄ye a  
pres ceste presente .  
mais que feront ces  
nobles personnes sy  
diligencieusement nou-  
riez qui maintenāt  
ne peuent paciāmet  
soustenir Dne puche  
ou aultre petite pas-  
sion quant ilz con

menceront descendre  
en enfer et estre batus  
de ces martiaux pesans  
et estincellans et bru  
ler en ce tresardant feu  
de souffre et aultres  
choses puantes quant  
les dyables leur con  
menceront par de  
rision mettre leurs  
cornes et atours au  
ricieu disans et chan

tant. Aornons et a  
chemons diligamēt  
ceste damouſelle ou  
ceste dame ſelon la  
maniere et la guiſe  
de ſon tamps paſſe  
quelle ſe enoindoit  
et enbeliſſoit au mo  
de pour nous com  
plaire. Et auſſy do  
nons luy a boire et  
a mengier de ces ſci

ans morsiaux quelle  
soloit sy curieusement  
fayre appareillier Car  
il fault les pames et  
tre corespondans aux  
demerites et les doles  
aux delices Adfin q  
dotant quelle sa glori  
fie es delices autant  
ave de par nous de  
tourmens et de pame  
sy non q certainement

quant a la duracion  
 na quelque compari  
 son Car pour temporel  
 et briefue carolerie et  
 plaisir avec eternelle  
 curie et lamentaon  
 et pour courte delecta  
 aon eternelle pugm  
 aon sans fin et sans  
 estimacion plus serot  
 grans et griefz les  
 amgoiseux tourmes

que nont este les Dou-  
cteurs des Dames Jovez  
puffees. *La Duchesse.*

**E**t mon tresbon et  
piteux et misericors  
seigneur n'aras tu pas  
pitie et mercy de telles  
poures ames estans  
en telles importables  
paines. *Jhesucrist*

**Q**e samble il que  
ie soye accepteur de

114  
personnes ne que ie  
regarde leurs sachez  
ne est pas droit et Ju  
stice de Requerrir plus  
a cestuy a qui Jay plus  
preste Ne dist pas les  
cripture Verite qui  
tesmoingne. Peu de  
tamps et a petis est  
ottrove misericorde  
mais les grans et  
puissans soufferront

puiffamment les tour  
mens et auy fors sera  
plus fort tourment  
La quelle chose est dit  
te des fors et puiffans  
qui mal vsent de leur  
force et puiffance. ¶  
Escoutez moy entre  
vous nobles pucelles  
et matrones nourri  
es en toutes delices  
entant que par bre



tendresse de corps et de  
 meurs apainées pou  
 es soustenir boz corps  
 et passer sur boz piez  
 si non ad ce aquoy vo  
 estes maintenant le  
 plus accoustumées  
 de vostre propre et li  
 berale voulente et  
 vous esioy en dāses  
 carolles courir mor  
 deneement estre pri

sies et honnours et  
delicieusement nour  
ris en menagers sup  
flus et besties sump  
tueusement et noble  
ment et molement  
couchies et naues  
accoustume. **N**iens  
souffrir et par especial  
pour moy. **D**e tant  
vous sera plus grief  
et mains portable

destre en la prison den  
 fer vendoses en tour  
 ment abruueez de  
 infernal bruuage et  
 amer du fiel des dra  
 gons d'infir et du he  
 min des serpens. Et  
 oultre plus de pardu  
 rable sam et de tres  
 ardent soif sans re  
 frigeracion estre tor  
 mentes sans merthy

Regarde dont a quoy p  
uient la hve diligence  
des charneuly et qui  
ne tiennent compte  
de moy et ne ayment  
ne crandent par quoy  
ilz ne me veullent e  
sieur par lestroitte  
hove de salut. *Pa d'uy*  
**M**elas mon dieu  
et mon seigneur trop  
me espoentent tes

117  
parolles que me dis  
et ygnozes et ne scay  
auquel les me tour  
neray. *Ihesu crist.*

**N**e ay Je pas dit en  
leuuangile doleur a  
vous riches qui aués  
par vostre deduit et  
consolacion doleur  
a vous qui manite  
nant yres. Car vous  
plourez et gemifferez

Doleur a vous qui estes  
maintenant Remplis  
de viandes car vous  
avez fam En oultre  
adfin que plus avez  
peur ie te proposeray  
vne salutaire ymagi  
nacion Ne croy tu pas  
que le feu denfer soit  
plus chault que le feu  
de ce monde et aussy  
que la paine denfer

113  
passe tous les tourmens  
de vostre bve *La d'ichese*

**E** croy fermement  
que ainsi est et seult  
on dire que le feu de  
fer est a comparer a  
cely de cest monde co-  
me le feu de ce monde  
au feu painit en bne  
paroit Et aulains  
de deuotion alleguer  
saint augustin disat

en son liure de penitance  
ce que ia soit ce que  
les saintz martirs ay  
ent souffert tres auenue  
tourmens touteffors  
la paine de purgatoi  
re sy les surmonte e  
doleur. *Ihesu crist.*

**I**magine dont et  
pense Quel tourment  
seroit de toucher ni  
et la ainsi tousiours



119  
lyes et enclos en vne  
fornaise treschaude et  
tresardante ou samas  
naroit quelque attré  
pance. *Laduchesse*

**M**on ceur fort sen es  
pante et sy ne porore  
sans grande afflictio  
beoyr home touchier  
en tel torment met  
mais doubter ne  
puis que languisse

et pame des dampnez  
ne soit encore trop pl<sup>z</sup>  
grande et pour ce se  
Dire o soy me esmer  
ueilloie que tu as  
crees ceulx que tu as  
preueu que ilz cheroi  
ent en sy miserables  
pames et tourmens

**Jhesu crist** **D**e tu  
dies pas le tourment  
Infernal infernal

estre ledit feu tresardant  
seulement. Car Illec  
sont encore plusieurs  
autres tourmens  
plus griez sans com  
parison et plus dan  
gereux a soustenir co  
me tres excessif froit  
par dessus toutes aul  
tres froidures come  
ledit feu sur autres  
chaleurs. Aussi tene

bres palpables punai-  
siez tresmufant lieu  
horrible Compaignie  
tresdesolee gemisseniés  
pleurs et blesies pe-  
nieuble vision des  
diabables et pardura-  
ble desesperacion sur  
touttes paines ape-  
santissant tourmen-  
tant et transperchat  
le ceur Car sur touttes

121  
paines dessusdites ce  
perche le cœur des dāp-  
nez que en tant et sy  
grans tourmens on  
scet et congnoist que  
la on demoura sans  
Jamais yssir. *Pa dñh*

**M**e ne me puis as-  
sez esmerueillier que  
tu tresmisericordieu  
Dieu puez souffrir  
et deoyz tant et sy.

grans tourmens de  
tez creatures. *Ihesus crist*

**N**e poise tu pas mo  
insime iustice et com  
bien se deteste et hay  
pechie et iniustice. Ai  
sy come le pechie a en  
soy aultunement in  
sime deformeite heu  
quil est fait et aboe  
contre ma insime  
maeste et comande

ment sans mesure.  
En apres Je createur  
omnipotent quant  
est De mon coste Je veul  
toutes personnes est  
sauuees et venir a la  
congnoissance de verite  
Et ad ce faire leur en  
uoye pour eulx gar  
der et sauuer mes saintz  
angeles et les amon  
nestre et fay amonester


en plusieurs manieres  
par diuerses inspira  
cions et puis attens  
patiaument et lon  
guement leur amen  
dement toutes lesq  
les tresmisericordieu  
ses attractions les de  
prouues et dampnez  
tiement pour ingra  
titude et nen sceuent  
gre ne mercy Et po<sup>z</sup>



tant pour leur ingrati-  
tude ne me appartient  
pas de laisser ce qui a  
partient a ma bonte  
et demoustrer et **Veto**  
mande ma haultame  
iustice n'appartient il  
pas a la fortreffe Roy-  
ale qui y ait prisons  
pour bouter et pu-  
gner les mal faitteurs  
de leurs demerites.

et iustement et ausy les  
bons et iustes se esioyēt  
boyans faire la pugna  
cion des mauuais.

**La Duchesse** Plus af  
fict et prouffite a ma  
simplesse de prudente  
ment a venir que de  
curieusement enque  
rir et demander. Hel  
las nous deuons auoir  
compacion de la mise

rable au cuglete des pe  
 cheurs qui courent en  
 infer les peuly clos  
 faisans sans quelque  
 crante de dieu leur  
 mauses volentes et q  
 pis est se Resioient et  
 glorifient en leurs  
 malices. *Jhesu crist*  

 ui est droit auise  
 soy quil ne chee ares  
 iugemens sont inco

prehensibles pourquoy  
benois est cestuy qui  
tousiours est cremeteus

**La duchesse** **M**on  
tresbeguin seigneur.  
Reconforte moy et con  
sole vng peu tant fort  
espancee et cremeteuse  
**Des misericordes de**  
**Dieu et des Joyes de**  
**ses saintz esleus vng**  
**article Jhesu crist.**

**L**a Joye et plaisir  
 du iuste est de  
 faire iustice et pareil  
 lement aux piteux  
 de faire misericorde  
 et de pardonner Et  
 moy dont qui suis  
 Roy sur tous tresmise  
 ricordieux ie me esioy  
 de faire misericorde  
 et pardon car ie ne  
 delaisse nul ayant

esperance en moy mais  
quil se veulle amender  
par penitance Et co  
bien tant de pines  
et sy grans tourmes  
soyent aux mauuais  
ordonnes et appareil  
liez touteffoys plus  
grandes loyes et plus  
glorieux loyers sont  
appareilliez aux iustes  
et a mes esleus come

dit l'apostre. La corone  
 de iustice mest gardee  
 et mise apart Car sans  
 Doubte les pines et  
 Labeurs et passions  
 de ceste briefue vye p  
 sente ne sont pas a  
 comparer a la gloire  
 eternelle aduenir Car  
 ocul ne bey oncques  
 ne oncques ne fust  
 oy ne en teur d'home

entra la gloire que Jay  
appareillie a mes esle  
us seruiteurs *En du chaf*

**Q**uelz biens quelz  
joyez et quelz loyers ot  
les cytoiens de ta haul  
taine cite de paradis

*Jhesus crist* **S**y tresgra  
de et sy large est ma  
dilection enuers mes  
esleus amys que Je  
leur donne moy meis





me Car cōme apres q̄  
ie sup nes temporellement  
de la glorieuse vierge  
ou prinis char et corps  
humain pour habit  
et conuerser avec les  
hōmes en ce monde  
ie me donmay et me  
fis leur frere et com-  
paignon en buuant  
et mengant et souste-  
nant les paines de ce

monde largement Et  
ou dernier soupper me  
Donnay en sacrement  
pour estre leur viande  
et aussy me donnaya  
Dieu mon pere par tou  
elle et treshorrible mort  
cōme le pris pour Ra  
cheter tout l'humain  
l'ingnage Ainsi en le  
glise triuiphante cest  
en paradis Je me do

ne a euly pour leur  
loyer et suis leur heri  
tage possession et Retri  
bucion et toute la glo  
rieuse trinite Car leur  
loyer obiectal qui doy  
ent est la souueraine  
trinite de laquelle ont  
a leur plaisir la frui  
cion et la clere et be  
atifique vision sans  
couuerture ou sont

plainièrément et tres  
souësinent Remplis de  
Resections saoules con  
tentes et asouffis que  
plus ne peuent desirer  
ne Jamais la delais  
sier. Consideré dont  
maintenant et pense  
quelle gloire et quelle  
beatitudo plus que di  
re ne se peult est et  
sera de moy beoyr face

a face en ma diuinite  
 qui suis de infinite be  
 aulte de toute nobles  
 se Et dauoir fruicion  
 de moy sans moyen  
 qui suis plain de dou  
 ceurs sans mesure.  
 Et estre conuoint sans  
 fin et bny a la fontai  
 ne et comencement  
 et fin de tout bien.  
 La ou est la perfection

De toute beaulte et bonte  
de toute noblesse de  
sapience puissante Ri  
chesse et de toute dou  
ceur et tout ce qui le  
peult desirer car tout  
te plentude de par  
faite glorie. **P**ense  
dont de quelle purete  
et nettete il fault estre  
pour estre mys sy haul  
tement a quoy nulz

ne peult paruenir que  
par grace ¶ O tresmise  
ricordieuy seigneur .  
Desia me as bien veue  
et doucement cōsole  
et gracieusement cō  
forte Car aulauent  
compreus et experiēte  
la proeue et tesmō  
gne que de tant que  
la chose est plus belle  
de tant est elle plus

Joyeuse a veoir et de tant  
quelle est plus Doulce  
de tant est elle plus de  
licieuse a goustier et a  
en biser. En apres se tant  
est a desirer de veoir  
vng angele et p<sup>r</sup>ma  
palement ta benouite  
viierge mere sans qua  
que comparison plus  
joyeuse chose plus  
Doulce plus noble

plus  
heut  
toy b  
et pa  
qui e  
parf  
dieu  
mon  
fais  
come  
nest  
Jhu



plus desirable et plus  
 heureuse est et sera de  
 toy beoyz d'ecrement  
 et par fruition gouster  
 qui es le souverain  
 parfait et infiny bien  
 Dieu auquel tout le  
 monde compare nest  
 fors petite pouldre et  
 come dessus ay apuis  
 nest come biens.

**Ihu crist.** **S**ageniet

as parle et bien entē  
du parquoy procede en  
contemplant quā grā  
des et innumerables  
sont les Joyez de la fe  
licite accidental et du  
second loyer de mes be  
nois esleus et amys.  
Desquelles Joyez acci  
dentales sont en la  
cognition et vsage.  
et dilection et amour

De mes creatures Car  
vng chascun cytoien  
De la cite celeste De pa  
radis congnoist clere  
ment appertement  
les aultres cytoiens  
et parfaitemment et  
ardamment les aime  
plus que oncques me  
re ne a ame son filz  
en ce present monde  
Et ainsi vng chascun


Deuly a especial et tres  
grande et intensiue Joye  
Dun chascun deses voi  
sins et cotoiens et sans  
mesure plus grande  
que lon ne poroit auoir  
par de quelque chose p  
quoy appert quem chas  
cun saint ara autat  
de Joye q il para de sau  
ues en paradis tant  
dangeles come de amez

Le no  
moy  
et de  
l'esse  
deul  
neuf  
fique  
biery  
mul  
peul  
comp  
plus

Le nombre desquelz de  
moysseul est congneu  
et des saintz Quāquāt  
l'esse sera a chascun  
deuly deoyz ma tresglo  
rieuse humanite dei  
fique et ma tressa cre  
vierte mere laquelle  
nul mortel hōme ne  
peult dire escripre ne  
comprehendre Oult  
plus apres le Jour de

mon iugement que  
vng chascun ara son  
proprie corps glorifie  
ilz aront nobles et es  
pectaulx Jopez et l'ues  
ses Car vray sambla  
ble est que la sera loen  
ge horable et Indisable  
doulx chans et Joreux  
a ma loenge et tant  
grande sera leur glo  
rieuse beatitude et se

licite et delit que mil  
 ans ne samblevdt. ¶  
 pas estre vng Jour co  
 me en infer vng Jour  
 samble aux dampnez  
 durer mil ans. **La**

**Duchesse**  tres glo  
 rieux seigneur et mo  
 Dieu tres benigne met  
 as mon ame cōsole  
 et Kassasie dont de  
 toutes mes entrailles

te merthient et encoze  
te prie que daignes  
moy baillier doctrine  
compēdieuse par la  
quelle puisse plus le  
gierement tost et fa  
cilement accomplir  
les choses dessusdittes

**Jhū** crist **A**yme toy  
et moy et pour moy  
et cest assez moy amat  
sur toutes choses.



et aussi bravement  
arme tout ce qui sera  
necessaire ou expediet  
pour moy complaire  
Car il te couuient sa  
uoir quil sont deux  
amours et delun di  
ceulx procede toute  
bonne oeuvre cest as  
sauoir de amour de  
Dieu et amour de soy  
en dieu que on appelle

amour diuin et ordo-  
ne **C**harite par leq<sup>l</sup>  
l'homme aime dieu p<sup>r</sup>  
dessus toutes choses  
et soy meismes et so  
prochain en dieu.  
Parquoy appert que  
celuy qui het vng  
seul homme nayme  
point salutairement  
ne moy son dieu ne  
soy meismes mais

les  
en  
Pa  
me  
en  
pre  
to  
sen  
an  
ay  
fin  
Les

les aultres Car il est  
en pechie mortel. ¶  
L'autre amour est no-  
mee amour desoy.  
en soy come prave p-  
pre desordonne et Re-  
tourne en soy peruer-  
sément par lequel  
amour la personne  
ayme ses propres et  
singuliers prouffis  
Les delis de la char.

Richesses honneurs.  
mondains vains so-  
las danses Jus esba-  
temens Dominer est  
sus les aultres et euy  
presider Duquel a-  
mour naissent et  
bienment orgueil glo-  
uonomie luxure pe-  
impatience indigna-  
cion contre les mu-  
riens. **A**ide haine

et finalement non  
tenir compte de dieu  
et de ce vient inobedi-  
ence de non holoir .  
garder mes coman-  
demens et de mon  
eglise. Mais de lamo-  
diuin et de soy en  
moy bienement et  
sourdent humilite  
et subiectiō de soy  
en moy de bonaurete

et patience en aduer-  
sité chasteté corporelle  
netteté de ceur. Disa-  
pline de son propre  
corps. Ardeur embra-  
sée en mon seruice et  
toutte oeuvre de mi-  
sericorde. Et ainsi de  
tant plus q tu croys  
et prouffite en ara-  
chant et destruisant  
son propre et priue

amour et de coy mais  
tiens compte dau tant  
plus aops tu et mon  
tes en lamour de moy  
et augmentations  
de toutes virtus Et  
ainsy au contraire de  
tant plus que tu te  
ameras en toy de  
tant seras plus loïgz  
de moy et Remply de  
pluseurs et plus.

griefz pechiez **Raduch.**  
Quelle chose est ce de  
soy en soy amer. ¶  
**Ihu crist.** Cest desirer  
et amer les choses qui  
a luy meismes sont  
delitables vtilles et  
prouffitables et hon  
nestes apant tousiours  
regard et Refram a  
soy et a sa propre na  
ture et sensuale in



dination et non pas  
 ayant Regard a la  
 boulente de dieu et  
 son propre salut. **La**  
**duchesse** **Q**ela entes  
 ion bien et me hon  
 toyé et Repens en grant  
 Doleur que sy longue  
 ment et excessiuement  
 ay este telle et de ceste  
 condiaion Et pour  
 tant trespiteuy seigneur

pardonne moy par  
Donne moy ma coul-  
pe et me donne gra-  
ce de faire con digne  
amendement par  
tout Et sy te plaise  
mō tresmisericordi-  
eux seigneur et dieu  
secourir a tous ceulx  
qui sont entechies  
et soulies de ceste  
maleureuse amour

**Ihūcrist** **D**ame tenant  
ta attaint mon saint  
esperit et en flambe  
en tant que tu desires  
la grace que t'ay pres-  
tee estre ainsi commu-  
nique et otrope a  
tes prochains et tes  
prochaines perseuerer  
et prouffite en ceste  
deuotion pitie et gr̄e  
iusques en la fin.

MUSEUM  
BRITANNICUM

ala loenge et gloire  
de mon pere et moy  
et mon saint esperit  
trois personnes en  
vng bray dieu tout  
puissant souverain  
et a beneyz de toutes  
creatures par tout  
les siecles des siecles  
Amen.

Explicit le Dialogue de  
Ihu crist a la Duchesse  
de bourgongne.

*Manuscrit de la  
Bibliothèque de la  
Duchesse de Bourgogne  
à la Haye  
le 20 Mars 1671*